

Aujourd'hui devant Dieu

5^e mois

La Parole ultime

Méditations quotidiennes
sur l'épître aux Hébreux

Aaron Kayayan

La Parole ultime, 30 méditations sur l'épître aux Hébreux, tirées de la série complète *Aujourd'hui devant Dieu*, Perspectives Réformées, Palos Heights.

L'auteur (1928-2008) a été pasteur réformé en France et a exercé un ministère radiophonique pour l'Europe, le Québec, l'Afrique francophone et l'Arménie.

www.ressourceschretiennes.com



2015. Utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons.
Patrimoine – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Table des matières

1. La Parole ultime	Hébreux 1.2	3
2. La question la plus difficile	Hébreux 2.3	5
3. Comment avons-nous l'Évangile?	Hébreux 2.3-4	6
4. L'assemblée cultuelle	Hébreux 2.12	7
5. Christ, notre frère	Hébreux 2.12	8
6. La chair et le sang	Hébreux 2.14-15	9
7. La maison de Dieu	Hébreux 3.6	10
8. L'exhortation quotidienne	Hébreux 3.13	11
9. Le repos	Hébreux 4.9	12
10. Sympathie et secours	Hébreux 4.15-16	13
11. Il sauve ceux qui obéissent	Hébreux 5.8-9	14
12. Du lait ou des aliments solides?	Hébreux 5.12	15
13. Une ancre solide	Hébreux 6.18-20	17
14. Prêtre ultime et éternel	Hébreux 7.25	18
15. L'ascension	Hébreux 8.1	19
16. Les deux alliances	Hébreux 8.7	20
17. L'Esprit et le sang	Hébreux 8.10,12	21
18. Toute mort est définitive!	Hébreux 9.27-28	22
19. Histoire du voile	Hébreux 10.19-20	23
20. Un Dieu redoutable	Hébreux 10.31	24
21. La foi	Hébreux 11.1	25
22. La foi fondamentale de la véritable religion	Hébreux 11.6	26
23. Des pèlerins!	Hébreux 11.13-14	28
24. Une meilleure part	Hébreux 11.39	29
25. La course	Hébreux 12.1-2	30
26. Une discipline	Hébreux 12.11	31
27. Le feu divin	Hébreux 12.25	32
28. Dieu, le sexe et l'argent	Hébreux 13.4-5	33
29. Une louange éternelle	Hébreux 13.15	34
30. La prière finale	Hébreux 13.20-21	35

La Parole ultime

1^{er} jour du 5^e mois

« Dieu nous a parlé par le Fils en ces jours qui sont les derniers. »

Hébreux 1.2

Lecture : Hébreux 1.1-4

Le Nouveau Testament divise l'histoire en deux : les temps avant Jésus-Christ et les temps après lui. Les temps où nous vivons sont les derniers, ceux pendant lesquels Dieu nous a parlé en son Fils unique.

La lettre adressée aux Hébreux explique ce que Dieu a dit en Christ. Et ce qu'il a prononcé en lui, ce sont ses paroles dernières. Chacun des passages de cette lettre souligne ce fait central. Le message qu'il nous adresse en Christ est le dernier, et ce dans un double sens.

D'abord parce qu'il constitue sa Parole la plus profonde. Non seulement il y a prononcé la vérité, mais encore toute la vérité, dans laquelle il nous révèle le fond même de son cœur. À présent, plus rien de sa personne et de ses pensées ne nous est caché. Il nous a tout dit. Certains ont peur que la personne de Dieu recèle des aspects cachés et inconnus qui les remplissent d'appréhension, parfois même d'angoisse. Cela n'est pas. Dieu a dit ce que nous avons besoin de savoir, tout ce que nous devons connaître à son propre sujet. Il l'a dit en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Sauveur.

Ensuite, elle est sa dernière parole parce qu'elle est sa Parole ultime. Nous ne devons pas attendre une autre révélation de sa part. Parfois, nous aurions aimé recevoir une révélation nouvelle ou même quelques bribes d'information, des éléments plus sensationnels que ce qui nous a été accordé.

À vrai dire, toutes les sectes religieuses sont fondées sur cette soif de nouveauté et elles travaillent dur à la « cultiver », à la maintenir et à l'aguicher. Mais ne nous laissons pas prendre par les boniments de ces marchands de pacotille religieuse qui prétendent en savoir plus que nous et disposer de meilleures sources d'information que la Parole incarnée, à laquelle la Parole écrite rend un témoignage fidèle. Si nous savons ce que Dieu dit et accomplit en Christ, nous saurons qu'en lui nous avons sa Parole ultime pour ces jours qui sont les derniers. Hélas, combien de personnes manquent l'occasion de l'entendre!

Prière

Dieu tout-puissant, notre Père en Jésus-Christ, nous te remercions pour tous tes dons, et très spécialement pour Jésus-Christ lui-même. S'il n'est pas encore devenu notre trésor le plus précieux, ouvre nos yeux afin que nous nous apercevions de ce qui nous

manque. Apprends-nous à nous attacher fermement à ta Parole ultime, prononcée en ces jours qui sont les derniers. Amen.

La question la plus difficile

2^e jour du 5^e mois

« Comment échapperons-nous si nous négligeons un si grand salut? »

Hébreux 2.3

Lecture : Hébreux 2.1-4

L'Ancien Testament annonçait la manière dont le peuple élu, celui de l'alliance, allait être puni s'il transgressait la loi de Dieu. Le Nouveau Testament ne contient pas de code criminel de ce type. Ce qui ne veut pas dire qu'il ignore le châtement pour la ou les fautes commises. Or, précisément, pour celui qui ignorerait ou négligerait Jésus-Christ, le châtement dépasse toute description. « *Comment échapperons-nous si nous négligeons un si grand salut?* » Le contraste est posé entre nous et eux. Si eux ne pouvaient pas échapper au châtement, comment serions-nous nous-mêmes épargnés si nous négligeons l'Évangile du Fils? Car nous vivons en « *ces derniers temps* » et nous avons reçu et entendu la Parole ultime de Dieu.

Remarquons que le texte ne dit pas « si nous rejetons le salut? », mais il précise : « *si nous négligeons...* » Il y aura des gens qui seront perdus simplement parce qu'ils n'auront pas prêté suffisamment attention à cet Évangile du Fils. Ils n'auront peut-être pas ouvertement rejeté cette Parole d'amour, mais ils l'auront honteusement négligée.

La Bible contient des réponses à nos questions les plus perplexes. Si quelqu'un a commis un mal tellement vilain que même ses amis l'abandonnent, il existe pour lui une voie de salut; s'il est dégénéré au point où même ses parents le renient, la Parole de Dieu lui offre une possibilité de régénération.

Cependant, une seule question reste sans réponse dans la Bible : Dieu en personne garde à ce sujet un silence angoissant : « *Comment échapperons-nous si nous négligeons un si grand salut?* »

Prière

Pardonne-nous, ô Dieu, de ne pas prendre assez au sérieux le salut que tu offres et l'avertissement qui l'accompagne. Pardonne notre inattention, notre paresse, notre indifférence. Réécris et fais réentendre l'Évangile dans nos cœurs, et place ses paroles sur nos lèvres. Amen.

Comment avons-nous l'Évangile?

3^e jour du 5^e mois

« Ce salut, annoncé à l'origine par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu, Dieu appuyant leur témoignage par des signes, des prodiges, des miracles variés et par des communications du Saint-Esprit selon sa volonté. »

Hébreux 2.3-4

Lecture : Actes 1.1-8

C'est dans le Nouveau Testament que nous entendons la Parole ultime de Dieu. Telle était notre affirmation précédente. Mais comment avons-nous reçu l'Évangile qu'elle contient? Serait-il tombé du ciel? « Il fut annoncé d'abord par le Seigneur », nous est-il dit. Ce que Jésus-Christ dit et fit forme les « dernières nouvelles », les bonnes nouvelles que Dieu adresse aux hommes. Ce fut là la toute première forme de l'Évangile.

Ensuite, Christ prit soin de ce que des témoins fidèles et fiables pussent proclamer ce qu'il prononça et accomplit. Ce furent principalement les douze apôtres qui avaient été en sa compagnie. Tandis que ces témoins apportaient leur rapport, Dieu faisait accompagner leur témoignage véridique par des signes et des miracles divers. Par exemple, par l'intermédiaire de l'apôtre Pierre, un homme boiteux fut guéri (Ac 4), un menteur fut puni de mort (Ac 5), une femme retrouva la vie après sa mort (Ac 9). De cette façon, Dieu souligna et confirma la fiabilité du message apostolique.

Vint ensuite la troisième étape. Les apôtres disparurent, mais les croyants s'attachèrent fidèlement à l'enseignement reçu une fois pour toutes. Ils avaient besoin que ce message fût présenté sous une forme permanente. Dieu pourvut aussi à ce besoin et c'est pourquoi nous possédons actuellement l'Évangile de Dieu sous une forme écrite et imprimée, qui est le rapport des hommes et des femmes témoins du Christ. Dieu a pourvu à sa forme écrite. Il s'appelle le Nouveau Testament. Nul ne peut se tromper ou s'égarer s'il s'attache fermement à cette Parole prononcée pour ces jours qui sont les derniers. Au contraire, il pourra résister et survivre aux tempêtes et aux orages les plus dévastateurs. Le message de Dieu est devenu le fondement inébranlable.

Prière

Notre Père, nous te prions pour les hommes et pour les femmes qui consacrent leurs vies à traduire et à distribuer la Bible. Bénis leurs efforts et rends fécondes leurs œuvres. Ouvre aussi les portes des pays fermés à ton Évangile. Que des analphabètes puissent apprendre à lire ta Parole. Ne permets pas que celui qui la connaît demeure sourd et indifférent à l'appel de ton Évangile. Amen.

L'assemblée cultuelle

4^e jour du 5^e mois

« J'annoncerai ton nom à mes frères, je te louerai au milieu de l'assemblée. »

Hébreux 2.12

Lecture : Psaume 22.1-5, 22-24

Personne ne saurait expliquer ce qu'il y avait dans le cœur de Jésus lors de sa crucifixion. Une chose est pourtant certaine : Il pensa aux Écritures de l'Ancien Testament. Il chanta les cantiques de son peuple — du peuple de Dieu — lorsque les ténèbres l'environnèrent et que la terre s'obscurcit.

Alors il s'écria : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » (Ps 22.1). Au pied de la croix, les soldats se partagèrent ses vêtements entre eux (Ps 22.18). Eux aussi accomplissaient à leur manière les paroles de l'Écriture.

Dans la crucifixion de son Fils, Dieu amena toutes ses Paroles à leur apogée, à leur point culminant. Toutes les anciennes prophéties furent réalisées sur la colline du Calvaire.

Jésus s'écria qu'il avait soif (Ps 22.15), mais dans ses souffrances, il espéra en Dieu, son Père et Seigneur. Il savait que le matin de Pâques le verrait vivant et qu'une vie nouvelle l'attendait pour l'éternité (Ps 22.22)

Parmi les bonnes habitudes chrétiennes se trouve celle qui assemble les croyants un certain jour de la semaine pour louer le Seigneur ensemble. Et c'est le Seigneur Jésus en personne qui nous y rencontre avec ses frères et les nôtres. Car fréquenter l'Église et en être membres n'aurait que peu d'importance si nous n'y rencontrions pas Jésus-Christ, le Fils de Dieu en personne, notre frère.

Et lorsque nous le rencontrons, il nous promet d'appliquer dans notre vie ce qu'il accomplit et acheva sur la croix du Calvaire. C'est lui qui proclame et déclare le saint nom de Dieu. Par son intermédiaire, nous apprenons à chanter un cantique de louange qui n'aura jamais de fin.

Prière

Notre Dieu, permets-nous de rencontrer ton Christ au milieu de nos frères et pardonne-nous nos offenses. Notre fréquentation des cultes est si souvent une routine et un formalisme... Nous risquons d'y rencontrer des gens sans y rencontrer ton Fils, notre Médiateur. Pussions-nous le rencontrer chaque fois qu'il déclare parmi nous le saint nom du Père! Veuille mettre sur nos lèvres un nouveau cantique de louange. Au nom de celui qui est mort afin que nous puissions vivre. Amen.

Christ, notre frère

5^e jour du 5^e mois

« J'annoncerai ton nom à mes frères, je te louerai au milieu de l'assemblée. »

Hébreux 2.12

Lecture : Hébreux 2.5-13

Il arrive parfois qu'un citoyen tout à fait honnête et honorable, qui force notre respect, soit affligé d'un frère indigne de lui. Une telle parenté mettrait n'importe qui dans un très grand embarras. Si vous en connaissez un, n'allez pas l'interroger du pourquoi et du comment de la chose! Par exemple : « Comment est-il arrivé que votre frère soit en prison? » Assurément, vous le feriez rougir de confusion et de honte. Je présume qu'il ne voudra même pas vous répondre.

Le texte de la lettre d'aujourd'hui nous offre une consolation solide. Il nous apprend que le Fils de Dieu n'a pas honte de nous appeler ses frères.

Le Fils éternel de Dieu vit la révolte sur notre planète. Il nous aperçut, nous personnellement, et se pencha sur notre cas jusqu'à se blesser mortellement.

Nous étions précisément ce frère indigne, emprisonné, enfermé dans la prison appelée le péché. Aussi annonça-t-il au Père : « Père, voilà que ces hommes et ces femmes sont tes créatures. Elles sont perdues et mourantes. Je veux aller à leur secours, partager leur sort, vivre leur vie et mourir de leur mort. Je veux devenir comme l'un d'entre eux, afin qu'ils puissent redevenir tes enfants. »

Ainsi, il se mit en route. Tel un pionnier, il nous devança dans la jungle de l'enfer, marcha à travers nos péchés, goûta à la mort et descendit jusqu'en enfer afin de nous ouvrir une voie d'accès jusqu'au Père. Ensuite, il se présenta jubilant devant lui pour lui dire : « Me voici avec les enfants que tu m'as donnés » (verset 13). Christ, le Fils de Dieu n'a pas honte de nous. Une fois que nous acceptons cette vérité, nous serons prêts à accepter tout le reste.

Prière

Père de miséricorde, montre-nous en quoi nous sommes des propres justes et des pécheurs arrogants. Nous te confessons nos fautes. Indignes de ton amour, nous te remercions de ce que tu nous as aimés et de ce que tu n'as pas honte de nous. Place ton amour sur nous et dans nos cœurs afin que nous ne soyons plus jamais objet de honte les uns pour les autres. Amen.

La chair et le sang

6^e jour du 5^e mois

« Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, lui aussi, d'une manière semblable y a participé, afin d'écraser par sa mort celui qui détenait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable, et de délivrer tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans l'esclavage. »

Hébreux 2.14-15

Lecture : Hébreux 2.14-18

Nous ne sommes que des êtres... humains! La Bible appelle cette nature humaine « *la chair et le sang* ». Elle explique notre fragilité et notre mortalité. Rien n'est plus fort pour le sang et pour la chair que le désir de vivre et la crainte de mourir. Nous tâchons — à vrai dire très mal — de dissimuler nos craintes, mais nous n'y parvenons jamais. Nous ne devrions pas nous y exercer si fort! Ces désirs et ces craintes, eux aussi, appartiennent à notre nature de chair et de sang. Nous ne sommes que des êtres humains. Même Dieu n'attend de nous rien d'autre que ce qui est parfaitement humain.

Le Fils éternel de Dieu devint aussi fils de l'homme. Il prit sur lui notre chair et notre sang. Il exista comme nous existons, avec le désir de vivre et la peur de mourir. Cependant, son existence et sa mort ont été complètement différentes des nôtres. Jésus ne fait pas — pas encore — disparaître totalement et définitivement la mort. La chair et le sang doivent passer à travers elle. Pourtant, il fit de la mort un instrument pour réaliser ses desseins. En tout cas, il en ôta l'angoisse en acceptant de mourir pour tous ceux qui croiraient en lui.

Ainsi, cette œuvre transforme-t-elle aussi bien notre manière de vivre que notre façon d'aborder la mort. Celle-ci n'est plus l'ancre du diable où vont s'engouffrer des captifs misérables et sans secours. Elle devient le passage — étroit et pénible, certes — que nous traverserons en compagnie du Christ.

Prière

Père éternel et Dieu, nous te prions de libérer nos vies de l'angoisse de la mort et de l'inonder d'une espérance vivante. Ôte d'elles la panique et accorde-nous la paix. Que notre marche de chaque jour se fasse dans ta proximité. Et quand viendra le dernier jour, accorde-nous l'assurance que nous serons près de toi. Amen.

La maison de Dieu

7^e jour du 5^e mois

« Mais Christ l'est comme un Fils sur sa maison. »

Hébreux 3.6

Lecture : Hébreux 3.1-6

Selon l'Ancien Testament, Israël était la famille de Dieu. Moïse, son premier grand prophète, contribua beaucoup à ce qu'il devienne effectivement cette maisonnée spirituelle. Selon notre texte, il y a pourtant un point essentiel à retenir. Certes, Moïse fut déjà grand, mais Christ, lui, est supérieur. Relisez par exemple le passage d'Éphésiens 1.20-23. Il souligne ce même fait, à savoir que le Christ est le chef, la tête, de son Église. Nous pourrions retirer certaines grandes leçons du fait que Christ est l'architecte de la maison pour laquelle Moïse a œuvré, mais également qu'il en est le chef.

Nombre de lecteurs de la Bible s'imaginent que le peuple d'Israël a encore un rôle à tenir dans le plan du salut de Dieu. Mais aujourd'hui, la maison de Dieu édifée par Jésus-Christ s'appelle Église. Si dans l'Ancien Testament la famille de Dieu s'appelait Israël, actuellement elle porte le nom d'Église de Jésus-Christ.

Ensuite, il existe des gens qui pensent que la foi individuelle suffit et que l'on n'a nul besoin de l'Église; alors ils la négligent, voire pis encore, ils la méprisent! Or, Christ et son Église sont organiquement unis. On ne saurait opérer de divorce entre les deux partenaires, liés comme le sont l'époux et l'épouse.

Enfin, d'autres estiment qu'aussi longtemps qu'ils seront membres d'une Église, tout ira bien pour eux! Notre texte nous rappelle qu'il faut les liens de la foi vivante et personnelle avec Jésus.

Actuellement, la maison de Dieu est composée de ceux dont Christ est l'unique et suprême Seigneur, ceux qui confessent hardiment son nom, et qui gardent une espérance joyeuse.

Prière

Dieu éternel, nous te louons pour la maison que tu édificas par le moyen de ton Fils. Accorde-nous la foi qui nous en fait membres, et permets que ton Église se répande partout dans le monde. Recule ses limites et conserve notre courage intact. Amen.

L'exhortation quotidienne

8^e jour du 5^e mois

« Mais exhortez-vous chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire : Aujourd'hui! »

Hébreux 3.13

Lecture : Hébreux 3.6-14

Si vous pouviez seulement écouter! Car actuellement Dieu s'adresse à nous en Jésus-Christ. En lui, il a prononcé sa dernière Parole pour ces jours qui sont les derniers. Et puisque Dieu a parlé, nous aussi nous devons parler mutuellement. C'est là le sens du terme « exhorter ». Nous sommes responsables les uns pour les autres.

« Exhortez-vous mutuellement chaque jour. » Il y a beaucoup de gens qui attendent l'occasion de prononcer une bonne parole, mais dans un an ils n'auront encore rien dit! Or nous avons besoin d'une stimulation quotidienne pour vivre dans la foi. Pour accomplir le bien. Il doit exister des discussions quotidiennes sérieuses à cet égard, ainsi qu'une dette d'amour payée quotidiennement envers autrui.

« Exhortez-vous mutuellement tandis qu'il y a un aujourd'hui. » Personne ne connaît combien de temps cette occasion pourra durer. « L'aujourd'hui » n'excède jamais la durée de notre vie. Nous ignorons si demain nous serons encore de ce monde.

L'auteur a encore en vue une autre crise : « de peur que personne parmi vous ne s'endurcisse par la tromperie du péché ». Une fois qu'on a été trompé par la séduction du péché, on ne peut plus entendre les promesses contenues dans l'Évangile.

Certes, même de vieux pécheurs peuvent se convertir, mais la majorité ne se convertit pas. Habituellement, les vieux pécheurs sont aveuglés par le péché et ils sont aussi endurcis qu'une épaisse chape de ciment recevant des centimètres cubes de pluie sans être jamais atteinte de l'intérieur. Exhortons-nous donc mutuellement, chaque jour. Si la foi ne se réchauffe pas, elle se frigorifie. Si nous ne rencontrons pas le Christ, il finira par être un étranger pour nous, voire notre ennemi!

Prière

Nous te remercions, Seigneur, pour ta Parole, et nous te prions de nous donner la foi qui permet d'entendre et qui donne le courage de parler. Nous te prions pour les membres de nos familles, pour nos amis et pour nos compagnons de travail. Que personne d'entre nous et parmi eux ne s'endurcisse par la séduction du Malin. Amen.

Le repos

9^e jour du 5^e mois

« Il reste donc un repos de sabbat pour le peuple de Dieu. »

Hébreux 4.9

Lecture : Hébreux 4.1-10

Le repos sabbatique est le but même de la vie dans la foi. Il annonce l'accomplissement définitif de la promesse de Dieu. L'œuvre de la création décrite dans Genèse 1 a été complétée le septième jour, le jour du sabbat. Les rachetés de Dieu entreront de même dans leur repos, en possession des bénéfices de l'œuvre achevée du Christ, le jour du repos, d'un repos céleste.

En quoi consistera-t-il? En la jouissance parfaite du bonheur que Dieu accorde. Comment l'atteindrons-nous? Dieu a désigné un chef pour nous conduire vers la nouvelle terre promise. Son nom en hébreu est Josué, et en grec Jésus. Le Josué de l'Ancien Testament ne pouvait conduire le peuple que vers le repos de la terre promise, préfiguration du repos céleste. L'œuvre du premier Josué resta incomplète. Jésus est celui qui accomplit ce que Moïse et Josué dirent et firent. Il amène le peuple de Dieu dans la terre promise.

Dieu nous invite à apprendre de bonnes leçons du mauvais exemple des gens d'autrefois! C'est là une chose bien difficile! Il est rare qu'un enfant apprenne une bonne leçon des erreurs commises par son père. Il nous est dit que des milliers de personnes n'entrèrent pas dans la terre promise. Au contraire, elles tombèrent mortes dans le désert, à cause de leur incrédulité. Tandis que nous-mêmes, nous voyageons à travers notre désert, nous devrions nous encourager mutuellement à rester près de notre chef, croire fermement qu'il accorde le repos véritable. Aujourd'hui, il nous en offre déjà l'avant-goût; demain, il nous donnera le Royaume de paix, de sainteté et de justice parfaites.

Prière

Ô terre bénie et douce, foyer des élus de Dieu
Ô doux pays béni, qu'attend le cœur languissant
Jésus dans ta compassion, amène-nous vers lui
Toi qui es avec Dieu, le Père, et l'Esprit,
Pour toujours béni. Amen.
— Bernard de Cluny

Sympathie et secours

10^e jour du 5^e mois

« Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur incapable de compatir à nos faiblesses; mais il a été tenté comme nous à tous égards, sans commettre le péché. Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, en vue d'un secours opportun. »

Hébreux 4.15-16

Lecture : Hébreux 4.11-16

Parfois, nos expériences montrent, ou nous laissent l'impression, que les autres ne nous comprennent pas. « Vous ne saurez jamais ce que j'ai dû endurer », disons-nous si souvent. Ce qui peut devenir une excuse facile pour justifier nos échecs. Ou, plus honnêtement, révéler notre solitude, bien pénible à supporter.

On ne peut pas dire que le Christ ne connaisse pas nos problèmes et qu'il ne veuille pas porter nos fardeaux. Il fut tenté comme chacun d'entre nous, à tous égards. Aucune faiblesse en nous ne lui fut étrangère. Il dut goûter à toutes, sans toutefois commettre le mal. Il sut ce qu'est la fatigue et la lassitude. Il fut déçu plus que personne d'autre au monde. Il endura la douleur physique et goûta à la souffrance morale. L'angoisse et l'épouvante de la mort l'étreignirent, lui aussi. Il sait comment nous sommes tentés.

Mais la lettre aux Hébreux ne veut pas nous rassurer bon marché ni nous disculper à bon compte. Ce n'est pas parce que le Christ connaît nos « problèmes » qu'il est disposé à nous pardonner, sans autres! Au contraire; parce que nous savons qu'il fut tenté, à l'heure de notre épreuve, avec hardiesse, nous pouvons nous présenter devant le trône de sa grâce. Nous n'avons pas à nous complaire dans nos problèmes, ni même à nous recroqueviller sur nous-mêmes. Avec audace, ce qui veut dire avec foi et le courage que celle-ci inspire, nous pourrions l'invoquer et l'appeler à notre secours. Il nous assistera opportunément. De sorte que, à l'heure de la tentation, nous ne succomberons pas au mal.

Prière

Nous nous inclinons devant ton trône, ô Seigneur, avec la connaissance et la gratitude qu'il est ton trône de grâce. Nous te prions pour ceux qui traversent l'épreuve. Que ceux qui sont dans la peine puissent, malgré tout, rester dans la foi. Dans nos propres tentations, accorde-nous ta grâce et viens à notre secours. Par celui qui fut tenté en toutes choses sans pourtant jamais commettre le mal à tes yeux. Amen.

Il sauve ceux qui obéissent

11^e jour du 5^e mois

« Il a appris, bien qu'il fût le Fils, l'obéissance par ce qu'il a souffert. Après avoir été élevé à la perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel. »

Hébreux 5.8-9

Lecture : Hébreux 5.1-10

Dans ce texte célèbre, l'Écriture ne nous apprend pas comment obéir. Christ, lui, devait obéir. « Par les choses dont il a souffert », bien évidemment il fait allusion à l'agonie de Gethsémani, là où il pleura, transpira du sang mêlé d'eau et supplia le Père. Là où il apprit ce que c'est que d'accomplir la redoutable volonté du Père (Lc 22.39-46).

Par son obéissance, il devint l'auteur du salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent. L'obéissance du Fils au Père correspond à celle que nous devons observer envers lui.

Nous aurons à maintenir sans cesse une distance convenable entre le Christ et nous-mêmes. Il est notre Sauveur. C'est grâce à son obéissance et non pas à cause de la nôtre que nous sommes sauvés. En même temps, nous n'avons pas à nous imaginer que nous sommes différents de lui en ce qui concerne l'obéissance au Père. Nous ne pouvons pas lui laisser le soin d'obéir tandis que nous-mêmes nous pourrions nous réserver le droit de n'en faire qu'à notre tête, nous complaire dans l'indifférence et, finalement, sombrer dans l'apathie. Il existe des personnes qui croient en Christ sans toutefois lui obéir!

Selon l'Écriture, il n'existe pas de foi détachée de l'obéissance. La foi est une obéissance croyante, et l'obéissance chrétienne est une foi obéissante. Si on venait crier dans notre immeuble : « Feu, sortez! », la seule façon de montrer que nous entendons correctement l'avertissement serait de quitter sur le champ l'appartement où nous sommes enfermés pour courir vers l'extérieur.

Ainsi, la foi et l'obéissance de la foi sont intimement liées. Si nous écoutons en ce moment un message venant de la part de Dieu ou si nous lisons sa Parole, ce ne doit pas être dans le but d'en tirer un certain agrément spirituel, mais afin de nous soumettre au Seigneur de notre vie.

Prière

Notre Père, nous te remercions parce que tu nous as montré qu'il n'existe pas d'autre voie que de nous confier à toi et d'obéir à ton Fils. Aide-nous à saisir clairement ce que signifie et implique une obéissance réelle et totale. Donne-nous le pouvoir d'accomplir ta volonté par l'Esprit de Jésus-Christ. Amen.

Du lait ou des aliments solides?

12^e jour du 5^e mois

« Alors que vous devriez, avec le temps, être des maîtres, [...] vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. »

Hébreux 5.12

Lecture : Hébreux 5.8-14

En expliquant à ses lecteurs le sens du sacerdoce du Christ, l'auteur de la lettre aux Hébreux douta soudain que ceux-là fussent à même de comprendre le sujet qu'il traitait. Vous devriez être des professeurs, leur écrit-il, mais eux, ils n'avaient besoin que du lait, une nourriture de bébés.

Certes, il est vrai que nul n'entrera dans le Royaume s'il ne retrouve pas une foi d'enfant. Il ne faut pas pourtant en conclure que le Christ souhaite que nous ayons une foi infantile. L'éducation chrétienne biblique au sein de l'Église est presque exclusivement confinée, hélas!, aux seuls enfants... Nombre d'adultes — qui par ailleurs développent leurs capacités intellectuelles dans d'autres domaines — n'ont de l'Écriture que des notions vagues, des bribes qu'ils ont conservées de leur catéchisme de préadolescents...

Et chez certains, qui se veulent plus évangéliques que l'Évangile, le plus grand mal dans l'Église ce ne serait pas le péché ni une morale sans ossature, mais l'intelligence mise au service de la foi. Celui qui s'adonnera à une mission d'édification et d'enseignement passera pour un « intellectuel » et le « vrai » évangéliste sera celui qui ressassera toujours les mêmes clichés soi-disant bibliques...

Pourtant, selon notre auteur, le chrétien — tout chrétien — pourrait devenir un docteur à force d'entendre les vérités de l'Évangile exposées et expliquées aussi fréquemment.

À l'heure actuelle, l'éducation chrétienne pour les membres de l'Église constitue le besoin le plus urgent. Ces sectes pernicieuses qui semblent pousser partout comme des champignons n'auraient jamais réussi à remporter autant de succès et à cueillir les fruits de leur infernale moisson, si elles n'avaient pas concentré tous leurs efforts dans l'enseignement. Certes, d'autres facteurs peuvent aussi affaiblir la foi. Mais tout pasteur d'expérience sait que l'ignorance de la révélation et du salut est le facteur principal de l'atrophie de la foi de l'Église autant que de celle de ses membres individuellement.

Prière

Père, pardonne-nous d'être si lents à comprendre, ou encore notre aversion à apprendre ce qui te concerne et ce qui nous concerne. Illumine nos cœurs ainsi que l'esprit des docteurs de l'Église et fortifie la foi de ton peuple par leur moyen. Amen.

Une ancre solide

13^e jour du 5^e mois

« Nous avons un puissant encouragement, nous dont le seul refuge a été de saisir l'espérance qui nous était proposée. Cette espérance, nous l'avons comme une ancre solide et ferme pour notre âme; elle pénètre au-delà du voile, là où Jésus est entré pour nous comme précurseur. »

Hébreux 6.18-20

Lecture : Hébreux 6.13-20

L'ancre est devenue le symbole de l'espérance comme le cœur celui de la foi. Lorsqu'un navire est aux prises avec la tempête, l'équipage jette l'ancre, et tandis que la chaîne se déroule, les marins attendent anxieusement pour voir si l'ancre s'accrochera quelque part dans les fonds, à quelque chose de solide. Tel est le rôle de l'espérance dans la vie de la foi.

À présent, l'ancre est jetée dans les profondeurs invisibles à l'œil nu, mais la chaîne, elle aussi, remonte à des hauteurs invisibles. Elle atteint l'intérieur du voile, pénètre dans la présence même de Dieu, là où se tient Jésus, notre précurseur. Notre espérance s'attache au Christ de notre foi. Sa présence auprès du Père constitue le fondement solide qui tient fermement l'ancre. Son œuvre sur terre a été achevée. Elle est parfaite. Ainsi nous reconnaissons et nous confessons qu'il s'agit de rien de moins que du sang et de la justice de celui-ci. Christ en personne se trouve là comme notre précurseur.

Ce mot nous rappelle celui qui conduit un groupe à travers des contrées inexplorées. Il ouvre la voie et il écarte les obstacles. Il est le premier à parvenir au but. Nous y parviendrons à notre tour, à condition que notre espérance s'accroche à lui.

Prière

Nous pensons à ceux qui, nos voisins, nos amis ou nos proches, sont ballottés à gauche et à droite, dépourvus d'une ancre solide. Permits qu'ils fassent la même expérience que tu nous as accordée. Ne les laisse pas vivre un seul jour sans la foi ni une nuit sans espérance. Au nom du Christ, ancre solide, notre assurance dans la vie et pour l'éternité. Amen.

Prêtre ultime et éternel

14^e jour du 5^e mois

« C'est pour cela aussi qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. »

Hébreux 7.25

Lecture : Hébreux 7.25-28

L'Évangile est la dernière Parole de Dieu parce qu'il nous entretient du dernier Prêtre, qui offrit le sacrifice ultime et expia les fautes. Ce Prêtre vit éternellement. Il sauve ceux qui s'approchent de lui par la foi.

La fonction de tout prêtre consiste à être un intermédiaire entre Dieu et les hommes. Les sacrifices offerts, les techniques secrètes, les rites mystérieux ou les invocations-incantations sont les moyens le plus souvent utilisés. Depuis toujours l'homme sait parfaitement qu'il existe un Dieu et qu'il doit se réconcilier avec lui ou se « l'approprier ». Ou encore, plus précisément, se réhabiliter à ses yeux.

L'auteur de la lettre aux Hébreux laisse de côté les religions païennes pour ne parler que de celle de l'Israël de l'Ancien Testament. Aussi récapitule-t-il la grande lignée de la tribu de Lévi dont les membres étaient destinés et ordonnés au sacerdoce aaronique. Mais il démontre également l'imperfection de ce ministère qu'il contraste avec celui du Sacrificateur parfait, lequel assumait un sacerdoce complet et définitif. Jésus est le Prêtre qui n'a pas besoin d'être remplacé par un autre. Il est capable d'offrir le sacrifice ultime et de sauver ceux qui, par son intermédiaire, cherchent à s'approcher de Dieu. Il est un Prêtre permanent, il est éternel. Par implication, les prêtres d'autres religions sont déclarés inefficaces.

Toute tentative de s'approcher de Dieu est vouée à l'échec sauf pour ceux qui se placent sur la voie, le Christ, et bénéficient de son œuvre et de son ministère sacrificiel. Ceux-là seront assurés de leur salut. Jamais à cause de leurs œuvres ou efforts de piété religieuse, mais grâce à l'œuvre du Christ accomplie dans le passé et à son ministère actuel d'intercession. Par l'intermédiaire du seul Médiateur, Jésus-Christ le Fils de Dieu, notre Sauveur.

Prière

Pardonne nos tentatives insensées de nous placer sur un autre terrain que la voie du salut qui est en Jésus-Christ. Guéris-nous de nos maladies. Emploie nos personnes et notre service pour répandre la bonne nouvelle qui concerne le dernier Prêtre, le Prêtre éternel. Amen.

L'ascension

15^e jour du 5^e mois

« Or voici le point capital de ce que nous disons : nous avons un souverain sacrificateur qui s'est assis à la droite du trône de la majesté divine dans les cieux. »

Hébreux 8.1

Lecture : Actes 1.6-11

En général, tous les hommes savent quelque chose de la naissance du Christ. Traditionnellement, on en fête l'anniversaire le 25 décembre, ou, chez certains chrétiens, le 6 janvier. Mais peu nombreux sont ceux qui savent quelque chose de son ascension, parfois même, hélas!, parmi les chrétiens. Si Noël attire tellement l'attention populaire n'est-ce pas parce que tant de festivités — souvent païennes — sont liées à l'anniversaire de la naissance du Sauveur? Pourquoi une telle carence de joie et de jubilation le jour de l'ascension? Peut-être par le fait que, même dans l'Église, on n'a pas saisi le grand point dont parle précisément l'auteur de la lettre aux Hébreux. Christ, dit-il, est notre souverain Sacrificateur. Il se trouve au ciel. Il se tient près de Dieu. Il y occupe la position la plus exaltée. Or, le Christ fait partie de notre humanité.

Il est à la fois Dieu et homme. Certes, il est glorifié parce qu'en sa qualité d'homme il a pénétré directement en la présence de Dieu. Personne d'autre que lui ne saurait y parvenir directement, sans passer exclusivement par lui. Chaque chrétien accédera à cette même position grâce au précurseur. Même exalté auprès de Dieu, il ne cesse d'être humain, totalement humain. Or, sachons que le chrétien restera au ciel homme comme le Christ, sans qu'il doive s'attendre à une glorification divine ou à une christification absurde à la manière dont parlent certaines « théologies » orientales ou occidentales.

L'ascension du Christ pourrait être illustrée par l'image du père qui, ayant émigré dans un pays étranger, y trouve un emploi, achète une maison, et écrit à sa famille de venir le rejoindre. Il a tout arrangé pour elle. Elle peut embarquer. Chrétiens, réjouissons-nous; bientôt, le Chef nous dira : Tout est prêt. Venez me rejoindre.

Prière

Ô Roi des cieux
Qui glorieux
Remontas de la terre,
Nous t'adorons
Et nous t'offrons
Notre ardente prière.

Les deux alliances

16^e jour du 5^e mois

« Si, en effet, la première alliance avait été irréprochable, il n'y aurait pas lieu d'en chercher une seconde. »

Hébreux 8.7

Lecture : Hébreux 8.1-7

S'il arrive que nous rencontrions quelqu'un qui cherche Dieu, je suppose que notre geste immédiat sera de lui proposer ou de lui offrir une Bible. Il se pourrait que cet ami cherche dans la Bible des passages qui lui parlent de Dieu très clairement, de manière presque encyclopédique. Si tel est son cas, il convient de lui expliquer que la Bible n'est pas un livre sur Dieu, un genre de manuel ni même un livre sur l'homme comme tel, mais plutôt le récit et le rapport des relations entre Dieu et l'homme. Dieu et l'homme commencent ensemble par une Alliance (Gn 1.2) les hommes la rompent (Gn 3), mais à la fin, ils seront de nouveau réunis (Ap 21).

Ensuite, nous expliquerons que la Bible contient deux parties : l'Ancien et le Nouveau Testament. Le mot testament signifie alliance. L'alliance est la relation entre Dieu et son peuple, conduite et placée sous la loi de Moïse accordée au Sinaï. La Nouvelle Alliance est celle que le sang et l'Esprit du Christ ont scellée avec l'Église. Arrivés à ce point, nous risquons d'égarer notre élève à cause de tous les termes techniques employés pour lui expliquer qui est Dieu. Mais, tenterait-on d'expliquer ce qu'est une voiture automobile sans avoir recours à des termes techniques?

Domage qu'on n'en fasse pas autant pour la Bible qui est plus qu'un manuel de mécanique automobile. Cherchons surtout à faire comprendre à notre interlocuteur élève ce que signifie le terme d'alliance. Elle fait l'unité de toute la Bible d'un bout à l'autre. À travers toute l'histoire biblique, Dieu s'adresse à l'homme et celui-ci lui doit la réponse de sa foi.

La Parole ultime de Dieu a été prononcée en Christ. Une fois parvenus à Christ, nous allons de nouveau expliquer ce qu'est la Nouvelle Alliance. Nous ne pourrions pas le faire à moins de connaître la valeur de son sang et la puissance de son Esprit.

Prière

Nous te remercions, Dieu fidèle et notre Père, d'avoir conclu une alliance avec nous par l'intermédiaire de Jésus-Christ, ton Fils. Aide-nous à entrer toujours plus pleinement dans les richesses de cette Nouvelle Alliance, par le sang et par l'Esprit de l'unique Médiateur. Amen.

L'Esprit et le sang

17^e jour du 5^e mois

« Or, voici l'alliance que j'établirai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur. Je mettrai mes lois dans leur intelligence [...] et je ne me souviendrai plus de leurs péchés. »

Hébreux 8.10,12

Lecture : Hébreux 8.8-13

Qu'est-ce qu'il y a de neuf dans la Nouvelle Alliance? D'après la prophétie de Jérémie (Jr 31.31-34) viendra un temps où Dieu produira un grand changement dans l'attitude de son peuple. Même les opiniâtres et les endurcis accompliront la volonté de Dieu non parce qu'ils y seront forcés, mais par conviction intime : « Je mettrai ma loi au dedans d'eux. » Ce qui veut dire que le Saint-Esprit de Dieu cohabite avec l'esprit des hommes. Mais comment cela se peut-il? L'Esprit parfait et saint peut-il tolérer la présence d'esprits impurs et iniques? Oui, puisque le Seigneur ne se souviendra plus de leurs iniquités. Ce qui est neuf c'est le pardon total et le don du Saint-Esprit, le Rénovateur.

Ces dons nous sont accordés par le moyen de Jésus-Christ. Sur terre, il accomplit un ministère en tant que notre vicaire. Depuis le ciel, il envoie l'Esprit. Nous comprenons pourquoi il était avantageux pour nous qu'il parte au ciel. Son ministère terrestre achevé, toute autorité lui a été confiée, tant sur la terre qu'au ciel. Représentons-nous seulement ce ministère actuel du Christ; l'un des nôtres — c'est-à-dire Jésus-Christ — se trouve au ciel, et son Esprit nous est accordé. Celui-ci nous rappelle l'échange des anneaux entre nouveaux mariés. L'Esprit est la garantie de la présence de Dieu sur terre. Cette étape est représentée par l'image des noces et du festin d'Apocalypse 21.

Prière

Père, nous aspirons à ce jour où toutes les tribulations seront terminées et où il y aura une unité indestructible entre toi et nous-mêmes. Accorde-nous d'être nombreux à participer aux bénédictions de ta Nouvelle Alliance. Enseigne-nous à nous préparer pour le Festin, qui est imminent. Par Christ, notre Seigneur. Amen.

Toute mort est définitive!

18^e jour du 5^e mois

« Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois — après quoi vient le jugement — de même aussi le Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés d'un grand nombre, apparaîtra une seconde fois, sans qu'il soit question de péché, pour ceux qui l'attendent en vue de leur salut. »

Hébreux 9.27-28

Lecture : Hébreux 9.24-28

L'auteur de la lettre aux Hébreux a recours à une illustration pour démontrer la finalité de la mort du Christ. Tout homme naît, vit et meurt une seule fois. Ensuite, il n'y a rien d'autre que le jugement de Dieu. Nous sommes tous soumis à cette loi inexorable. Christ aussi naquit, vécut et mourut une seule fois. Et cela ne pourra jamais se répéter. Lorsque nous le reverrons, sa venue n'aura plus rien à faire avec le péché en ce qui nous concerne, nous autres croyants. Il viendra pour nous accueillir dans la vie éternelle. Par sa mort, notre péché a été ôté. De même que notre mort ne saurait se répéter, de même sa mort est définitive. Toute mort est une réalité définitive. Ce sont là des mots qui résonnent comme une menace. Mais n'en soyons pas confus. Prenons courage. La mort du Christ était la somme payée, totalement et définitivement, pour nos péchés. Cette dette a donc été effacée.

Comment attendons-nous son retour, lorsqu'il reviendra pour juger les vivants et les morts? Nous traitera-t-il comme si nous étions encore des pécheurs condamnés? Certainement pas. Il vint la première fois pour sauver les pécheurs condamnés. Il s'occupa parfaitement de cette mission et il l'accomplit, mourant selon le dessein éternel de Dieu. Cette mort ne saurait se répéter. Nos péchés ne seront plus jamais châtiés à l'avenir, lors du jugement qui s'approche. La mort est une réalité définitive; celle du Christ l'a été aussi. Louange et reconnaissance donc à notre Sauveur.

Prière

Quel sera le langage que je pourrai emprunter pour te rendre grâces, toi, l'ami le plus précieux? Pour ta mort dans la peine et la souffrance, pour ton infinie compassion, fais-moi tien pour toujours, et s'il advient que je défaille, Seigneur, ne m'abandonne jamais, plus jamais. Amen.

Histoire du voile

19^e jour du 5^e mois

« Ainsi donc, frères, nous avons l'assurance d'un libre accès au sanctuaire par le sang de Jésus, accès que Jésus a inauguré pour nous comme un chemin nouveau et vivant au travers du voile, c'est-à-dire sa chair. »

Hébreux 10.19-20

Lecture : Hébreux 10.11-22

Connaissez-vous l'histoire du voile? Il était suspendu dans le Temple de Jérusalem, qui constituait le pivot de la vie tout entière d'Israël. La présence de Dieu y était liée. Pourtant, ce voile séparait aussi Dieu du peuple de l'alliance. Sur lui, il y avait comme une inscription invisible : « défense d'entrer! » Car le Dieu saint ne saurait permettre une cohabitation totale avec des gens ordinaires. Une fois par an, l'homme le plus saint en Israël, le souverain sacrificateur, s'approchait de cette présence voilée. Il portait avec lui du sang. Il aspergeait ce sang sur l'arche pour couvrir les péchés et pour effacer les transgressions du peuple fidèle, et aussi les siennes propres. Ensuite, il revenait en arrière. Le lourd voile tombait à nouveau pour séparer Dieu de l'assemblée cultuelle.

Un jour, ce voile fut déchiré. Par les doigts mêmes de Dieu. Il le fut de haut en bas. Cela se produisit au moment où Jésus, attaché à la croix, hors des murs de la ville, expirait sur une colline maudite. Lorsque son cœur plein d'amour fut brisé, le Temple fut coupé en deux. Le voile fermé signifiait : Défense de pénétrer! À présent, le voile déchiré annonce : entrée libre pour celui ou celle qui est muni de la foi en Jésus-Christ. Depuis que la voie d'accès à Dieu a été ouverte, Dieu en personne avance et s'approche des siens. La présence du Dieu saint n'est plus liée à un sanctuaire matériel. Son Fils vint pour bâtir un Temple de nature spirituelle. Il vint pour habiter dans la vie des gens ordinaires, pécheurs pardonnés. Ceux qui sont purifiés de leurs péchés. Ceux qui forment le sanctuaire de Dieu, le pivot du monde. Nous pourrons donc nous approcher de Dieu avec l'audace de la foi. Par son Esprit, Dieu s'est approché de nous. La voie à deux sens est ouverte. Christ en personne a été le voile déchiré du Temple de Dieu.

Prière

Tu es saint et plein de compassion, notre Dieu et notre Père en Jésus-Christ. Approche-toi de nous et nous pourrons nous approcher de toi. À travers celui qui est notre unique Médiateur et notre véritable Sacrificateur, par sa mort et sa résurrection. Amen.

Un Dieu redoutable

20^e jour du 5^e mois

« Il est terrible de tomber dans les mains du Dieu vivant! »

Hébreux 10.31

Lecture : Hébreux 10.23-31

Remarquons le changement de ton dans l'épître aux Hébreux. Dans un paragraphe précédent, nous lisions l'annonce joyeuse du pardon, total et définitif. Soudain, dans le paragraphe qui suit, l'auteur nous fait trembler de peur. Il nous annonce le caractère « vindicatif » de Dieu. Ce changement de ton ne devrait pourtant pas nous surprendre. Rappelons-nous que nous avons entendu la Parole ultime de Dieu. Nous vivons dans le temps intermédiaire entre l'ascension de Jésus-Christ et son prochain et imminent retour. Le voile a été déchiré. Le cœur de Dieu a été ouvert pour accueillir l'homme. Nous nous trouvons tout simplement sur un terrain saint.

Dans une telle situation d'amour et de possession mutuelle, le bonheur ressenti est au-delà de toute description. Mais en même temps, les accidents de parcours risquent de devenir fatals. Chacun sait, ou l'apprendra par expérience, qu'un mariage peut devenir soit source de bonheur, soit cause de malheur. L'amour de Dieu peut devenir pour nous la plus grande joie de notre vie. Mais l'amour peut se muer en mépris lorsque le mariage est profané. Une fois qu'on a épousé Dieu par les liens de la Nouvelle Alliance, par le sang du Christ et par son Esprit, cette grande joie peut se changer en agonie mortelle si nos rapports avec Dieu sont profanés.

L'auteur de la lettre aux Hébreux fait mention d'un péché impardonnable. Il fait allusion à celui qui accepte l'amour de son amant et puis le piétine sous ses pieds. Certains chrétiens sont très impressionnés par ce « péché impardonnable; » nous devrions les rassurer. Ils ne l'ont pas commis, puisqu'ils en parlent avec horreur. Il n'en demeure pas moins vrai que l'avertissement est général. Une relation d'amour ne va jamais de soi. Il faut la cultiver et la développer. La parole d'amour de Dieu, prononcée en Christ, nous mène à l'adoration et à la louange, à la crainte et au tremblement, à l'espérance et à la joie.

Prière

Père saint, nous confessons devant toi notre faiblesse et nos péchés. Nous risquons de nous accoutumer aux plus grands privilèges que tu nous accordes. Enseigne-nous à nous exhorter mutuellement et à nous mettre en garde. Ouvre nos yeux, et apprends-nous à t'adorer pour ton don suprême, maintenant et pour toujours. Amen.

La foi

21^e jour du 5^e mois

« Or la foi, c'est l'assurance des choses qu'on espère, la démonstration de celles qu'on ne voit pas. »

Hébreux 11.1

Lecture : Hébreux 10.31 à 11.1

Si nous avons bien lu la lettre aux Hébreux, nous aurons appris, du moins je l'espère, que la Nouvelle Alliance est plus excellente que l'Ancienne. Cela veut dire qu'elle consiste en la parole de la promesse divine à laquelle l'homme devra répondre par la foi. Par conséquent, l'auteur présente dans ce chapitre une révision, l'aperçu de l'histoire de la foi. La foi qui est la réponse donnée aux promesses de Dieu. L'auteur fait un survol de l'histoire de la foi dans le chapitre 11, où il rend un vibrant hommage à ses héros, connus ou inconnus. Et plus que jamais, nous nous rendons compte de la nécessité et de la difficulté de la foi.

Les méthodes scientifiques nous impressionnent et nous influencent profondément. Elles exigent que tout soit mis en évidence, elles demandent que tout énoncé soit vérifié. Elles cherchent le visible et le tangible. Elles veulent contrôler et manipuler... Or, la foi est la preuve de ce qu'on ne voit pas, l'acceptation de ce qui est invisible parce que Dieu l'annonce et l'énonce.

Ce que nous possédons, nous ne le possédons que par le moyen de la foi. Ce que nous entreprenons, c'est par son moyen. La foi est le contraire de la vue. Nous demandons au Seigneur : « Ne me parle pas seulement, mais montre-moi concrètement. » Et le Seigneur, lui, répond : « Crois et tu verras. »

Pourquoi croirions-nous seulement une fois que nous aurions vu? Dieu ne se laisse pas contrôler. Il attend notre confiance, car il est Dieu.

Prière

*Sois, ô grand Dieu, ma garde et mon appui,
car en toi seul j'ai mis mon espérance.
J'espère en toi, Seigneur, en ta clémence,
Car, de moi-même et devant ta justice,
Que suis-je, hélas! si tu ne m'es pas propice?*

La foi fondamentale de la véritable religion

22^e jour du 5^e mois

« Or, sans la foi, il est impossible de lui plaire; celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent. »

Hébreux 11.6

Lecture : Hébreux 11.1-6

« La foi est en crise », entend-on dire de toutes parts. On ne cherche plus à couper en quatre les points mineurs de la foi comme c'était le cas jadis, mais on se préoccupe de ce qui semble essentiel. Pourtant, on va jusqu'à mettre en doute l'existence même de Dieu. Soyons honnêtes pour reconnaître que le doute ne nous épargne pas non plus. Mais ceux qui doutent sérieusement de Dieu ou qui abandonnent son Église devraient faire preuve de la même honnêteté.

Or, l'Église est la communion de ceux qui croient en Dieu, en celui qui parla à Abraham, à Moïse, et qui prononça sa Parole ultime en Jésus-Christ. C'est lui qui définit, seul, les termes de nos rapports avec lui. Il désire que nous nous approchions de lui par la foi. Autrement nous ne pourrions jamais l'atteindre.

Nous ne pouvons pas donner la foi aux autres, mais nous pouvons les exhorter : « Si vous vous approchez de lui en toute confiance, vous saurez que sa Parole est digne de confiance. » Nous le leur dirons en tant que croyants; mais aussi en tant qu'hommes et femmes qui ont été véritablement enrichis par cette approche. Car Dieu nous a récompensés.

Certains parmi ceux qui parlent de Dieu courent le risque de sombrer dans l'arrogance spirituelle. Ils prétendent parfois avec orgueil « qu'ils ont déjà tout essayé », mais la majorité d'entre eux passent outre la loi fondamentale de la foi : Celle qui affirme que quiconque veut s'approcher de Dieu doit tout d'abord croire qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent. Aucun croyant fidèle ne niera les difficultés inhérentes à la persévérance d'une telle foi. Mais l'Église chante depuis vingt siècles sa foi et son espérance.

Prière

*Dieu tout-puissant, ô Seigneur adorable,
Que ton saint nom est grand et redoutable!
Ta gloire éclate et triomphe en tous lieux
Et ta grandeur est au-dessus des cieux
Ô notre Dieu, que ta gloire est immense!
Rien n'est égal à ta magnificence*

*Ta majesté partout brille à nos yeux
Ton nom remplit et la terre et les cieux.*

Des pèlerins!

23^e jour du 5^e mois

« C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises, mais ils les ont vues et saluées de loin, en confessant qu'ils étaient étrangers et résidents temporaires sur la terre. Ceux qui parlent ainsi montrent clairement qu'ils cherchent une patrie. »

Hébreux 11.13-14

Lecture : Hébreux 11.8-16

Quelle est la nature de la relation que l'homme devrait entretenir avec Dieu? Existe-t-il la possibilité d'une telle relation? Pouvons-nous nous y engager personnellement?

Le vrai sens de la vie doit s'apprendre de la Bible, et plus spécialement par l'histoire d'Abraham. Il est appelé le père de tous ceux qui ont cru en Dieu et il est présenté comme l'exemple de la communion entre Dieu et l'homme. Cette communion est appelée la communion de l'alliance. Tout commença lorsque le patriarche entendit l'appel de Dieu et crut à sa promesse. À partir de ce jour, sa vie tout entière devint une réponse accordée à la Parole : La réponse de sa foi. Mais dès ce moment, il s'engagea aussi à un pèlerinage pour toute sa vie. Car vivre par la foi engage le cœur à s'attacher à ce qui n'est pas à portée de main. Ainsi, « voir » et « croire » ne sont pas deux attitudes identiques ni interchangeables. Souvent, ce que l'homme « voit » est la négation de ce qu'il doit croire et, par conséquent, une grave atteinte à la possibilité même de croire.

À l'heure actuelle, nombre d'Églises insistent sur l'engagement. Certes, le chrétien ne doit pas se complaire à s'enfermer ou s'isoler dans des ghettos spirituels et religieux. La Parole ultime de Dieu devra être aussi appliquée à la cité humaine. Néanmoins, il existe aussi un détachement, une distance à observer entre ce qui est « cru » et ce qui est « vu », voire pratiqué.

Le pèlerinage est indispensable. La cité séculière n'est pas notre patrie. Elle ne nous permettra jamais de bâtir la cité céleste. La foi du pèlerin se fixe sur la cité de Dieu, dont les fondements ont été posés par le suprême Architecte.

Prière

Ô Dieu de l'alliance, accorde-nous toute la sagesse. Enseigne-nous à gérer nos affaires quotidiennes avec sérieux tout en sachant que nous restons sur terre comme des pèlerins de la foi. Montre-nous aussi de quelle manière les citoyens de la cité de demain peuvent œuvrer dans la société d'aujourd'hui. Amen.

Une meilleure part

24^e jour du 5^e mois

« Et tous ceux-là, qui avaient reçu par leur foi un bon témoignage, n'ont pas obtenu ce qui avait été promis. »

Hébreux 11.39

Lecture : Hébreux 11.32-40

Essentiellement, nous nous trouvons dans la même situation que ces pèlerins de jadis et nous joignons nos mains à leurs mains. C'est par la foi — la nôtre — que nous répondrons à la promesse reçue. Les doigts de la foi doivent s'accrocher à cette promesse, dans la vie comme en face de la mort.

La Nouvelle Alliance est meilleure que l'ancienne, et Jésus-Christ a été son accomplissement. À présent, tout est meilleur : l'espérance (Hé 7.19), l'Alliance fondée sur les promesses (Hé 8.6) et le sacrifice (Hé 9.23). Peu importe les points identiques entre les deux alliances. Notre relation avec Dieu est meilleure que dans le passé. Ce n'est point par orgueil spirituel que nous affirmons cela. À cause de l'œuvre de Christ, nous nous trouvons dans une situation nouvelle, meilleure.

L'Église chrétienne est parfois tentée de retourner vers l'Ancienne Alliance. Il nous faut prendre garde à cette tendance et résister à la tentation.

Nombre de fidèles préfèrent vivre sous la loi plutôt que sous la grâce. Ils s'attendent à ce que l'Église leur dicte, dans tous les détails, ce que devrait être leur conduite. Ils ne savent pas ce qu'est la liberté de l'Esprit. Or, nous vivons à présent dans cette liberté-là, ce qui est mieux pour nous.

Depuis la Pentecôte chrétienne, les pèlerins de la foi aperçoivent déjà un bout de la gloire qui leur est réservée.

Prière

Dieu et Père tout-puissant, nous désirons vivre comme des adultes, comme des partenaires d'une alliance meilleure. Puisque par nous-mêmes nous ne sommes rien et n'avons qu'à dépendre entièrement de toi, nous t'implorons de nous accorder l'assistance de ton Saint-Esprit par Jésus-Christ ton Fils unique notre Sauveur. Amen.

La course

25^e jour du 5^e mois

« Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus. »

Hébreux 12.1-2

Lecture : Hébreux 12.1-5

La vie dans la foi ressemble à la course dans un stade. Avant de s'engager dans la piste, l'athlète doit se défaire de ses vêtements. Celui qui se mettrait à courir avec de lourds habits d'hiver et chaussé de bottes de neige peut être certain d'avance de son échec. De la même manière, l'homme de la foi qui ne rejette pas les péchés qui alourdissent ses pas ne pourra pas courir avec aisance ni être sûr de parvenir au but. Non seulement il faut abandonner les handicaps et les entraves spirituelles, mais encore posséder la force nécessaire pour courir.

En quoi consiste ce pouvoir? Nous trouvons la réponse dans ce passage qui dit : « *la multitude des témoins* ». Eux, ils ont déjà atteint le but, tandis que nous-mêmes nous sommes engagés dans le stade. Néanmoins, ils ne sont pas devenus des spectateurs. Ils sont plutôt des pionniers. Ils ont couru afin de recevoir la récompense.

Le chapitre précédent nous faisait visiter une galerie de portraits de la foi. Ces athlètes couronnés par Dieu nous disent, unanimement, que la seule méthode pour parvenir au but est celle qui consiste à marcher par la foi. Chaque mouvement devra être accompli dans la confiance et dans le respect absolu des règles du jeu. Cependant, il reste encore autre chose à faire : Regarder à Jésus. Les fidèles de l'Ancien Testament pouvaient courir aussi longtemps qu'ils espéraient son avènement. Et nous-mêmes, à présent, nous ne faisons rien d'autre que suivre Jésus.

Débarrassons-nous des fardeaux encombrants — notamment du péché —, recevons l'encouragement de nos prédécesseurs et puis, suprême démarche, ne cessons pas de fixer nos regards vers lui.

Prière

Père, pardonne-nous, nous-mêmes ainsi que notre génération, d'accorder tant d'importance aux sports physiques, de nous adonner à tant de loisirs, mais de ne pas faire l'effort nécessaire pour nous exercer dans le stade de la foi. Qu'aujourd'hui et durant les jours qui viennent nous puissions courir en suivant Jésus, le Capitaine et le Pionnier de la foi. Amen.

Une discipline

26^e jour du 5^e mois

« Toute correction, il est vrai, paraît au premier abord sujet de tristesse et non de joie; mais plus tard, elle procure un paisible fruit de justice à ceux qu'elle a formés. »

Hébreux 12.11

Lecture : Hébreux 12.7-17

La pire des choses que les parents puissent accorder à leurs enfants est celle de leur laisser faire tout à leur guise. La théorie moderne de l'éducation permissive n'a abouti à rien de moins qu'à produire d'innombrables êtres psychiquement désordonnés et moralement ruinés. La cause de la délinquance juvénile devrait être cherchée en tout premier lieu dans l'irresponsabilité parentale. Les parents qui n'exercent aucune discipline sur leurs enfants n'aiment pas véritablement leur progéniture.

Dieu aime ses enfants. Aussi les soumet-il à une discipline sévère. Toute discipline paraît dure, mais lorsque Dieu nous administre son remède ce n'est pas pour y prendre un malin plaisir. Lorsque la souffrance s'abat sur nous, la plus grande tentation serait de perdre confiance. Mais la première chose à faire c'est de garder le silence. Le silence aussi est pour nous une grâce.

Lorsque nous sommes en proie au vertige, à la suite des premières attaques, commençons par garder le silence. Par la suite, la discipline portera les résultats souhaités. Elle devra devenir une leçon vivante.

Certains chrétiens subissent plus de souffrances que d'autres. Il ne semble pas qu'ils y comprennent toujours quelque chose. D'autres, au contraire, ont été solidement formés par la discipline exercée sur eux. Les conséquences en sont visibles devant Dieu et devant les hommes. Il n'est pas aisé de dire avec précision ce que chacun d'entre nous devrait apprendre, mais nous devons admettre qu'en général, les relations entre un père et ses enfants devraient s'améliorer une fois que la discipline a été exercée.

Nombreux sont les fidèles qui remercient leur Père céleste pour ce qu'il leur a appris dans les périodes de peine, d'échec ou de désarroi, moral ou physique. Leur épreuve a considérablement enrichi aussi bien leur propre vie que leur témoignage.

Prière

Père tout-puissant, s'il te semble bon parfois de nous envoyer peine et tristesse, accorde-nous aussi la grâce d'y apercevoir ta main paternelle. Puisque tu n'as pas épargné ton Fils unique, mais que tu l'as donné pour nous, nous avons confiance. Avec lui, nous recevrons tes bienfaits. Amen.

Le feu divin

27^e jour du 5^e mois

« Prenez garde! Ne repoussez pas celui qui vous parle. Car si ceux qui repoussèrent celui qui sur terre les avertissait, n'ont pas échappé au châtement, à bien plus forte raison ne pourrions-nous y échapper nous-mêmes, si nous nous détournons de celui qui, des cieux, nous avertit. »

Hébreux 12.25

Lecture : Hébreux 12.18-29

Le temps viendra où l'univers matériel, visible, disparaîtra. La moindre parcelle en sera détruite. Mais le Royaume de Jésus-Christ appartient à un domaine qui reste inébranlable, et, précisément, c'est ce Royaume-là que nous avons reçu. Le Tout-Puissant Dieu Sauveur achèvera son projet. Il détruira la cité temporaire pour révéler la Cité permanente.

« Dieu est un feu dévorant. » Celui qui a parlé du haut du Sinaï est le même qui prononça sa Parole ultime. Il est le feu qui consume, soit pour purifier, soit pour détruire ce qui est indigne de lui. Il brûlera tout ce qui est temporel et faux. Cet aspect du caractère de Dieu ne séduira, certes pas, certains velléitaires de la foi. Mais ce serait malhonnête, voire dangereux, que de l'ignorer.

Il n'est pas étonnant que tant de personnes méprisent l'offre de la grâce, puisqu'elles n'ont aucune idée du caractère saint et redoutable de Dieu. Si elles pouvaient se rendre compte de qui il est, elles écouteront sans doute l'appel de l'Évangile, appel qui retentit encore aujourd'hui.

Prière

Père, aux yeux de qui l'impureté et le mensonge sont répugnants, remplis-nous par ta sainteté. Guide-nous à travers le monde présent et conserve-nous par les liens du Royaume de ton Fils Jésus-Christ. Enseigne-nous à chercher ce qui est permanent et à nous accrocher aux réalités éternelles. Exauce notre prière au nom du Souverain Sacrificateur Jésus-Christ. Amen.

Dieu, le sexe et l'argent

28^e jour du 5^e mois

« Que le mariage soit honoré de tous et le lit conjugal exempt de souillure. Car Dieu jugera les débauchés et les adultères. Que votre conduite ne soit pas inspirée par l'amour de l'argent. »

Hébreux 13.4-5

Lecture : Hébreux 13.1-6

Le mariage et l'argent n'appartiennent pas aux réalités inébranlables, celles qui persisteront dans la cité éternelle. Or, la valeur du sexe et de l'argent est en pleine inflation! La plupart de nos contemporains les regardent comme s'ils constituaient l'objectif principal de toute vie. C'est là un malentendu tragique. Où se réfugieront-ils le jour où viendra une inflation monétaire sans précédent?

Certes, l'un comme l'autre procurent des joies et nous pouvons nous en servir légitimement. Mais il est très grave de se servir de son conjoint au lieu de l'aimer. C'est un péché que d'aimer l'argent au lieu de s'en servir. Il est urgent que l'argent comme le sexe occupent la place qui leur a été accordée depuis le début.

L'art de vivre par la foi chrétienne consiste à placer les choses essentielles là où elles doivent se trouver, et les choses secondaires à leur propre place. Le feu brûle dans la cheminée, mais s'il se répandait hors de celle-ci, tout le mobilier et même la maison pourraient brûler et être réduits en cendres!

Si l'argent et le sexe ont leur juste place dans une vie orientée vers Dieu, ils contribueront à notre bonheur. Sachons donc nous en servir d'après l'intention de Dieu, pour son honneur et par amour de notre prochain.

Prière

Père, toi qui nous as créés et qui nous as aussi libérés en vue de la gloire éternelle, enseigne-nous à mettre de l'ordre dans nos affaires et à diriger nos vies de sorte que nous puissions devenir le sel de la terre et la lumière du monde. Par ton Fils et dans la communion de ton Esprit. Amen.

Une louange éternelle

29^e jour du 5^e mois

« Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom. »

Hébreux 13.15

Lecture : Hébreux 13.7-17

Il existait deux sortes de sacrifices dans l'Ancien Testament : celui offert pour le péché et celui de la louange. Au cours de la période de l'Ancien Testament, les premiers étaient brûlés sans cesse. Christ fut le dernier sacrifice offert. Mais les seconds, les offrandes du sacrifice de la louange, restent permanents. « Par lui, offrons nos louanges. » Celle-ci est encore agréée par Dieu, mais seulement à travers le Christ. C'est l'offrande des lèvres qui connaissent et confessent Jésus-Christ comme Seigneur.

Nombre de chrétiens chantent avec légèreté : « Si j'avais mille langues, pour louer le Seigneur. » Il est fort à craindre qu'ils ne se servent même pas d'une seule langue pour le faire! Mais, nous-mêmes, offrons-lui continuellement ces sacrifices. Louons donc Dieu sans cesse. L'offrande de nos louanges devra être incessante. Est-ce vraiment possible? Non, si chacun de nous ne se préoccupe que de sa vie. Car nous cultivons trop de plaintes pour pouvoir offrir des louanges, même intermittentes. Si nous croyons en la vérité de la Nouvelle Alliance, nous ne douterons pas que Dieu veuille agréer le sacrifice éternel de nos louanges. Christ offrit le dernier sacrifice pour le péché. Il nous accorde son Esprit. L'Esprit est la flamme qui ranime tous nos cultes d'adoration.

Prière

Remplis ma vie, Seigneur, dans chacune de ses parties, afin que mon être tout entier proclame ton être et tes desseins bienveillants. Que je puisse offrir non un culte des lèvres, mais l'offrande même de mon cœur. Car il a été créé pour toi et pour ta louange. Amen.

La prière finale

30^e jour du 5^e mois

« Que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le grand berger des brebis, par le sang d'une alliance éternelle, notre Seigneur Jésus, vous rende aptes à tout ce qui est bien pour faire sa volonté. »

Hébreux 13.20-21

Lecture : Hébreux 13.18-25

Pour conclure, l'auteur réunit les principaux éléments de son enseignement dans une prière finale.

Nombre de chrétiens ne réunissent jamais la lecture de la Bible avec leur prière. Or, c'est ainsi qu'il conviendrait de procéder. Notre prière devrait être la réponse donnée à la Parole entendue.

Aussi longtemps que l'enseignement de la Bible reste étranger à notre prière, nous ne vivons pas totalement dans l'alliance de Dieu. Lorsque la révélation de Dieu nous enseigne ce que nous devons désirer et comment prier Dieu, alors nous sommes réellement engagés dans une alliance de grâce. Le lien entre Dieu et nous-mêmes est formé par Christ. La puissance qui nous rend capables de coopérer avec lui vient du Saint-Esprit. Avançons ensemble à ses côtés. Sa voie doit devenir la nôtre, ses objectifs les nôtres. En vue de la cohabitation éternelle dans la gloire divine à venir.

Prière

Dieu de paix, puisque tu as ressuscité notre Sauveur et que par lui tu as sauvé tes brebis, nous te prions par le sang de la Nouvelle Alliance de nous équiper par tous les dons de ton Esprit afin d'accomplir ta volonté et de te louer éternellement. Amen.